

RadiXx

AUX SOURCES DE LA FÉMINALITÉ



JE SUIS originaire d'un coin de pays logé entre deux montagnes. En adret d'une des deux, mon village reprend son souffle sur une terrasse qui émerge de la langue de tristesse qui sillonne la vallée.

En plus des créations de mon père, ce sont les légendes des forêts aux sapins sombres qui ont inspiré mes premières esquisses. J'ai fait naître des monstres, mais des monstres maîtrisés, à la plume, précis et ciselés. Des dragons censés me protéger de l'adolescence qui me tombait dessus. L'art comme refuge mais aussi comme fol exutoire.

Même éloignée de mes terres, le socle apaisant de mes racines a toujours été très présent. Au bord du lac de Neuchâtel j'ai appris l'art académique et avec lui mes premiers corps, à l'aquarelle, à l'huile ou en terre. Sur les berges de celui de Bienne, j'ai goûté à la structure et la rigueur des arts graphiques. Et enfin, c'est sur les rives du Léman qu'est né et s'est épanoui mon concept de FÉMINALITÉ.

RadiXx

AUX SOURCES DE LA FÉMINALITÉ

AUX RACINES DE MON ART

De l'invention de la trancheuse universelle «La Guillote», aux pièces de théâtre en passant par des centaines de dessins au crayon, j'ai toujours vu mon père créer. Depuis quelques années, il transforme de vénérables souches d'essences diverses en êtres énigmatiques qui curieusement font échos à mes personnages d'encre et de pigments.

Mon parcours créatif s'est évidemment aussi nourri de mes origines maternelles, entremêlées et colorées. Lignée de femmes italiennes, inspirantes, résilientes. Leur fierté chevillée au corps, elles m'ont transmis le goût de l'opiniâtreté et de la liberté.

Un demi-siècle d'existence avec toujours la même envie de savoir d'où je viens et que veulent exprimer les milliers de visages qui ont émergé de mon esprit.

FÉMINITÉ - ANIMALITÉ - FÉMINALITÉ

Une nuque, une ombre, un souffle ou la rondeur esquissée d'un sein. Dans mon travail, la nécessité de créer naît toujours d'une émotion fugace mais intense. Un appel instinctif et démiurgique. Libérer toutes les facettes de la femme des regards mercantiles et d'asservissement pour lui permettre sa réappropriation.

L'outrance pour interroger le désir et faire fi des injonctions. La malice est là, dans le leurre du beau qui fonctionne comme un appât. Ou comment un corps idéalisé et dénudé se veut l'étendard de la femme sujet.

Baignées d'ocres chauds, de rouges fusionnels ou de bleus métalliques, mes œuvres invitent à un voyage dans un univers protéiforme, peuplé de créatures qui revendiquent leur féminité et leur animalité.

L'acrylique danse avec l'argentique et la calligraphie se teinte de poésie. Des mots ciselés aux sonorités oubliées accompagnent les regards et les mouvements.

RadiXx

AUX SOURCES DE LA FÉMINALITÉ

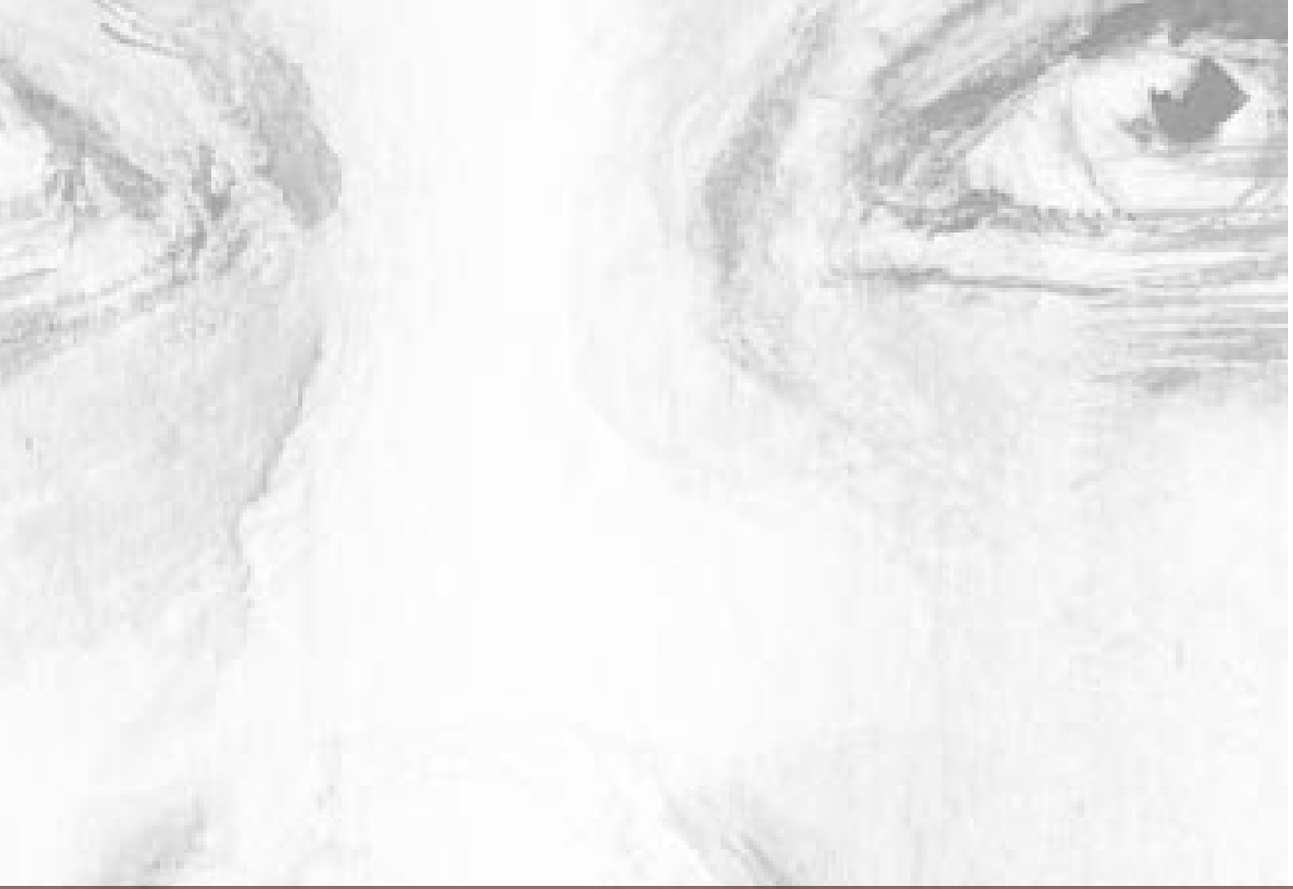
La Femme-racine notre monde traverse

Pour comprendre quelle folie l’émousse

L’histoire perle de son regard d’averse

Écorce de douleur adoucie par la mousse





La Femme-feuille aux nervures de temps

Dont les racines perforent les vieux âges

De ses tréfonds remonte la sève en criant

D’amères larmes nourrissent son ramage





La Femme-brume dénonce l’invisibilisation

De tous les peuples meurtris et martyrisés

Elle rêve d’un retour d’une noble civilisation

Où l’adelphité régnerait en évidence irisée





La Femme-orage aux éclats nécessaires

Prend terreurs et fracas comme armures

Elle scande son ire au rythme du tonnerre

Lasse de n’être que résignation et parures

Identité, équilibre et sérénité comme piliers de l’égalité

Un Janus père/fille vu comme un passage

Le précieux mais délicat partage d’une même vision



Oyez le triste chant du dernier pétale

Attaché à sa fleur comme à son cœur

Comme lui, liée aux sombres sépales

J’empêche l’oubli d’être le vainqueur



Je les retiens si fortement qu’elles me blessent les mains

En glissant sur mes doigts elles effacent mes empreintes

Elles flottent autour de moi, je bats l’air à l’aveugle en vain

Obombrées par mes doutes elles resteront à jamais éteintes



J’ai longtemps pleuré un pied dans le vide l’absence de connaissance du lien solide

Pourtant la connexion entre nous est obvie, à travers le temps et les terres elle survit

Les mémoires entrelacées m’ont construite, enchevêtrées, nos racines en moi palpitent



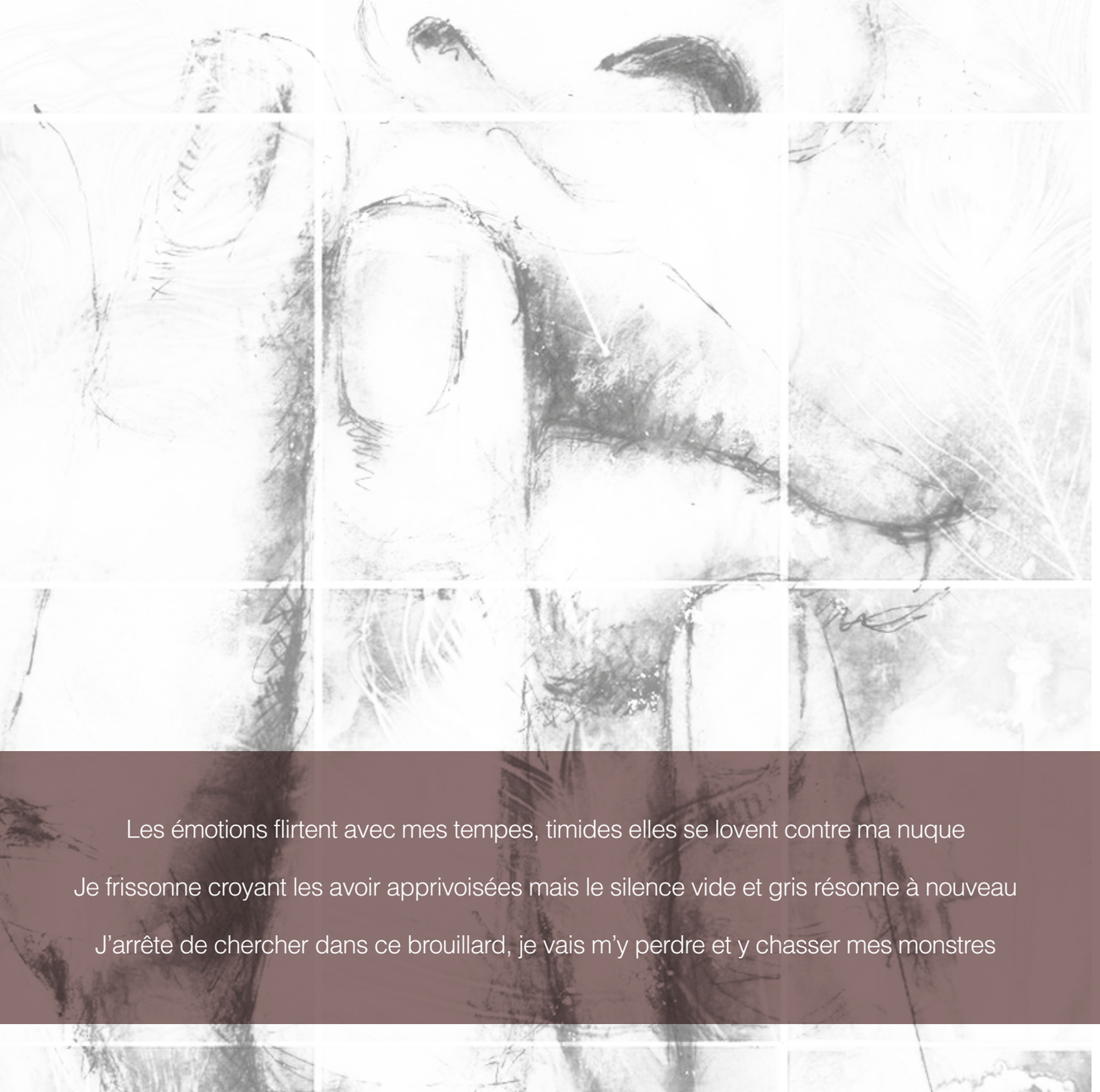


Le cœur en poupe comme un éclaireur. La tête ensommeillée encore du passé

Mue par une sève avide et gourmande, je m’extirpe ardemment de la fureur

Grâce à la force des nervures amassées, pour éclore à l’eden qui me demande







Les émotions flirtent avec mes tempes, timides elles se lovent contre ma nuque

Je frissonne croyant les avoir apprivoisées mais le silence vide et gris résonne à nouveau

J’arrête de chercher dans ce brouillard, je vais m’y perdre et y chasser mes monstres

Identité, équilibre et sérénité comme piliers de l’égalité

Un Janus homme/femme vu comme un passage

Le précieux mais délicat partage d’une même vision



Et soudain, au milieu des noirs poisons rampant de la vie
L'ataraxie, cette sérénité de l'âme survient sans préavis
Un pan de mon être se pare de coquelicots goguenards
Un chemin se dessine, pavé de doux sentiments et d'art



Et soudain, au milieu des noirs poisons rampant de la vie
L'ataraxie, cette sérénité de l'âme survient sans préavis
Un pan de mon être se pare de coquelicots goguenards
Un chemin se dessine, pavé de doux sentiments et d'art



Les souvenirs seuls en touche vermillon
Désencrer toute sa vie, réécrire sa trace
N'être qu'une esquisse, qu'un brouillon
Gratter son passé avec une pierre vorace
Garder son histoire comme trait d'union



La peau zébrée par le temps et l’or
Le corps maltraité par tant d’efforts
Exilée, fuyant l’injustice telle Azénor
Elle retient en son sein des trésors



Se pencher sur ses liens, sur les racines qui nous composent et nous traversent.
Je suis ceux qui ont été, celles qui sont parties.
Que l'astre ponceau de cette nuit de fin d'été soit gage de sagesse
et qu'il soit témoin de mon infini amour pour eux.



Mon âme balance, le doute me cisaille le coeur
A la concupiscence s’est heurtée ma risible candeur
S’enfuir en clair-obscur bien loin des malmeneurs
Cette distance suffira-t-elle à contenir ma fureur?



RADIXx EST UNE ANTHOLOGIE INCISIVE DE 9 ŒUVRES

COMME AUTANT DE RÉFLEXIONS SUR LES SOURCES ET LES

SÉMANTÈMES DE MON PARCOURS CRÉATIF : **FÉMINALITÉ**

9 FEMMES, 9 CYCLES, 9 ÉMOTIONS

SCANDANT L'EXISTENCE, RELIANT HIER & DEMAIN.

LIGNÉE & TRANSMISSION À TRAVERS DES REGARDS

ACCOMPAGNÉS D'ÉPIGRAMMES SOUTENANT

LES TRAITS ET LES PIGMENTS.



www.fanny-stehlin.ch

F A N N Y S T E H L I N